

**LA CHAPPELLE-EN-VALGAUDEMAR** | Une trentaine de jeunes est en stage cette semaine

# Des adolescents du Champsaur s'initient à l'alpinisme



Les jeunes étaient prêts pour monter au refuge du Pigeonnier, hier. Deux courses sont programmées aujourd'hui et demain : les Rouies et le pic du Vaccivier. Photo Le DL/VIRGILE

Pour ces adolescents, la montagne n'est pas un univers inconnu. « On du Champsaur, quand me », lâchent-ils en leur. Certains pratiquent ski, la randonnée ou l'es-tade... C'est pourtant une ambiance un peu nouvelle ils s'apprétaient à découvrir, hier : les hauts sommets du Valgaudemar, avec ses glaciers et arêtes rocheuses.

Une trentaine de jeunes, venus de la vallée du Champsaur et de Strasbourg, participent jusqu'à

vendredi à un stage d'initiation à l'alpinisme, dont le camp de base est établi dans un camping de La Chapelle-en-Valgaudemar.

Cet événement est organisé par le Groupe de haute montagne (GHM) et le bureau des guides du Champsaur-Valgaudemar, en partenariat avec la communauté de communes du Valgaudemar, la commune de La Chapelle, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'association Planète Champsaur.

## « Développer l'autonomie des jeunes »

Les participants sont répartis en trois groupes et encadrés par sept guides. « C'est la troisième année que l'on fait ce stage, précise Emmanuelle Durand, membre du GHM. C'est parti du constat qu'il y avait un peu moins de gens en montagne ces dernières années. Et, même si on habite au pied des sommets, on ne pratique pas forcément l'alpinisme. »

Après une journée à grim-

per en salle à l'abri du mauvais temps, lundi, dans le Dévoluy, l'un des groupes a pris la direction du refuge du Pigeonnier, hier. De là, deux courses étaient au programme : les Rouies (3 589 m) aujourd'hui, et le pic du Vaccivier (3 312 m) par la crête de l'Orient demain. « Comme ça, ils auront vu les deux aspects, rocher et neige », note Alexandre Bompar, l'un des guides. Celui-ci précise : « On essaye de développer l'autonomie chez les jeunes. On leur enseigne les techni-

ques, on leur amène notre analyse et les aspects sécurité, mais ils apprennent à faire les choses par eux-mêmes. »

Dans le groupe, l'excitation grandit avant de commencer l'ascension. « Ça va être génial », lâche l'un, ravi de passer deux nuits en refuge. « Je n'ai jamais été sur un glacier », s'enthousiasme un autre, impatient. Une aventure débute. Les organisateurs de ce stage espèrent bien que les adolescents y prendront goût.

Fabien ROUX